

CLAIREGASTAUD | PARIS



CORALINE DE CHIARA

Veduta

Exposition du 22 février au 7 avril 2024

Coraline de Chiara **« *Veduta* »**

22 février - 7 avril 2024
37 rue Chapon, 75003 Paris

Vernissage Jeudi 22 février à partir de 18 heures, en présence de l'artiste.

L'exposition « *Veduta* » est la première exposition personnelle de Coraline de Chiara à la galerie Claire Gastaud PARIS. Le titre de l'exposition nous renvoie aux *Vedute*, notamment celles de Canaletto qui représentaient des perspectives du Gran Canale de Venise. Dans ses toiles, Coraline de Chiara semble « canaliser » le regard : ce mot convoque à la fois le fait de naviguer sur un cours d'eau mais aussi cette idée de se concentrer vers un point, d'acheminer le regard, de voir entre (série *Entrevue*).

L'exposition regroupe une quinzaine de tableaux réalisés ces derniers mois, pour la plupart de manière sérielle. La série « *Entrevue* » représente des rideaux rayés entre lesquels nous apercevons des ciels dégradés, la série « *Vénitien* » figure des paysages obstrués par des stores. Enfin certaines toiles aux cercles peints évoquent les faisceaux lumineux du soleil (astre) ou encore l'émission d'une explosion (désastre/*disastro* en italien, « la mauvaise étoile »).

Coraline DE CHIARA (1982) vit et travaille à Paris, elle est diplômée de l'Ecole Supérieure Nationale des Beaux- Arts de Paris (atelier Jean-Michel Alberola), de l'Ecole Européenne Supérieure de l'Image de Poitiers, elle a également étudié à la School of Art Institute of Chicago.

<https://www.arte.tv/fr/videos/081647-006-A/coraline-de-chiara/>

Informations et visuels HD sur demande :

Caroline Perrin :
caroline@claire-gastaud.com
+33 6 29 95 88 60

Léo Woo :
leo@claire-gastaud.com
+33 6 88 81 70 14

1/ Veduta est votre première exposition personnelle à la Galerie Claire Gastaud à Paris : qu'y présentez-vous?

Veduta regroupe une quinzaine de tableaux réalisés au cours de ces derniers mois pour la plupart de manière sérielle. La série Entrevue représente des rideaux rayés entre lesquels nous apercevons des ciels dégradés, la série Vénitien figure des paysages obstrués par des stores. Enfin certaines toiles aux cercles peints évoquent les faisceaux lumineux du soleil (astre) ou encore l'émission d'une explosion (désastre/ disastro en italien, « la mauvaise étoile »).

2/ Les toiles que vous montrez semblent encadrées par des fenêtres elles-mêmes frangées par des rideaux : s'agit-il pour vous de guider le regard, de le canaliser?

De le « canaliser » (rires), cela me renvoie aux Vedute, notamment ceux de Canaletto qui représentaient des perspectives du Gran Canale de Venise. Ce mot est intéressant, il convoque à la fois le fait de naviguer sur un cours d'eau mais aussi cette idée de se concentrer vers un point, d'acheminer le regard, de voir entre (série Entrevue).

3/Le terme de Veduta, dans l'histoire de la peinture, renvoie à une représentation fidèle de paysages de villes comme ont pu les reproduire Canaletto à Venise ou Vermeer à Delf. Mais ici, les vues ne sont plus reliées à des perspectives urbaines mais au contraire s'ouvrent sur des horizons barrés d'apparitions naturelles : est-ce une façon de donner une dimension contemporaine à un procédé historique? Comment vous rattachez-vous à la peinture classique?

En effet mes vues ouvrent sur des représentations d'éléments ou phénomènes naturels, le volcan, la plage, l'iceberg ou encore le crépuscule. Il ne s'agit plus de perspective urbaine mais davantage de perspective de pensée, de réflexion sur ce que produisent les images stéréotypées. Néanmoins, le store vénitien tout comme la fenêtre et ses rideaux délimitent deux espaces distincts intérieur, extérieur : l'architecture y est sous-jacente.

La peinture classique accumulait différentes strates de pensée, la référence à l'histoire et la mythologie, la représentation fidèle de la nature et ses phénomènes et le besoin de composer avec clarté et harmonie. J'utilise souvent ces règles du classicisme pour penser mes peintures, les densifier tout en leur donnant plusieurs grilles de lecture.

Par contre la peinture classique accordait plus d'importance au dessin qu'à la couleur et ce n'est pas mon cas, j'attache beaucoup d'importance à la recherche chromatique et sa dimension sensorielle.

4/ Vous développez dans vos tableaux ce que vous appelez des outils de vision, qui consistent à piéger le regard et à le troubler : l'accès à l'image qui apparaît au second plan, que l'on pourrait nommer le motif, n'est possible que par l'intermédiaire d'un élément qui vient y faire obstacle : diriez-vous que ces embuscades constituent le véritable sujet de votre peinture?

Exactement, pendant un temps ces embuscades étaient un papier calque ou un adhésif peint, notamment dans mon travail de trompe l'œil de collage ; ensuite mes tableaux flous ont piégé l'œil afin qu'il ne puisse plus faire de mise au point (focus) ; enfin, les bandes colorées de par leur vibration viennent perturber la lisibilité des différents plans d'une image.

Mon travail vient interroger des représentations qui semblent extrêmement lisibles, évidentes, acquises, grâce aux embuscades que j'appelle aussi éléments parasites, je questionne la véracité de ces images. J'utilise souvent des images stéréotypées afin de bousculer leur consommation

5/ L'astigmatisme, la myopie ou le daltonisme, entre autres, ont souvent été associés à de nouvelles manières de peindre, celles d'El Greco ou de Rembrandt par exemple. La remarque de Goethe, selon qui « une vue faible augmente l'opacité de l'air », fait-elle écho à votre propre rapport à la peinture?

Depuis petite, j'ai la chance d'avoir une très bonne acuité visuelle et cela a probablement déterminé mon approche du réel. J'ai très vite voulu remettre en question ce que je voyais. Tout me semblait lisible et hautement défini mais rien ne semblait évident.

J'ai des tableaux qui se nomment Cataracte, Diplopie, Prisme, Vision double, ces lettres renvoient à ce que je recherche sur la consommation de nos images.

Pour rebondir sur la remarque de Goethe, je citerai Pierre Pachet dans Nuits étroitement surveillées, il écrit « comme si la lucidité était un brouillard. »

6/ Vous parlez de l'effort qui est demandé devant vos tableaux - effort de l'œil, effort du regard - : cette notion d'effort a-t-elle guidé la peinture murale que vous réalisez dans le cadre de la commande publique des Jeux Olympiques?

La peinture murale s'est imposée à moi comme un besoin de sortir de l'atelier, de changer d'échelle, de s'adapter à un lieu, une architecture, de contraindre mon corps à d'autres gestes. Je vais en effet réaliser une peinture murale dans le Gymnase Camou dans le 7ème arrondissement de Paris, le mur mesure environ 10x10 mètres, c'est un bel enjeu de surface. En m'appuyant sur des fenêtres existantes, je vais composer à partir d'elles une baie vitrée en trompe l'œil, frangée de rideaux reprenant l'idée des Entrevues. Le rapport d'échelle entre l'équipement sportif du Gymnase et ces fenêtres amplifiées peintes créera un trouble dans l'appréhension de l'espace et son architecture.



Coraline de Chiara
In between, 2023
Huile sur toile
195 x 140 cm



Coraline de Chiara
Discobolus, 2023
Huile sur toile
162 x 114 cm



Coraline de Chiara
Vénitien 1, 2024
Huile sur toile
50 x 61 cm

Expositions personnelles

- 2023 Veduta, Galerie Gastaud, Paris 2022
- 2022 Echoes III au Château de la Trémolière, Anglards de Salers
- 2021 Coraline de Chiara 2011-2021 à la galerie Claire Gastaud, Clermont-Ferrand
- 2019 Echoes II commissariat Julie Crenn à la galerie Odile Ouizeman, Paris
Echoes I commissariat Julie Crenn à la galerie Claire Gastaud, Clermont-Ferrand
- 2016 Des colonnes en moins résidence/exposition à la Progress gallery, Paris
- 2015 Blues à la galerie des Jours de Lune, Metz
- 2013 Merapiland à la galerie Perception Park, Paris
- 2012 Friedrich Mercury Jeune Création

Expositions collectives

- 2023 Où es-tu Apollon au Musée Juliobona, Lillebonne, avril-novembre.
- 2021 Envisager à l'Aître Saint-Maclou, Rouen, juin-août.
C'est le corps qui répond à la question... où suis-je? à la galerie Odile Ouizeman, Paris, juin-juillet.
- 2020 De franchir de la même façon des lignes d'horizons ou des petites allées à la galerie Claire Gastaud, Clermont-Ferrand, juin-septembre.
Avanti(1) à la galerie Nicolas Silin, Paris.
J'ai 800 ans à la galerie des Jours de Lune, Metz.
- 2019 Summertime à la galerie Odile Ouizeman, Paris, juin-juillet.
On the edge commissariat Aurélie Faure durant Art Vilnius Art Fair, Lituanie, mai.
Dialogues à la galerie Odile Ouizeman, Paris mars-juin.
- 2018 Fantômes commissariat Alexandre Mare à la Progress Gallery, Paris mai-juin.
Soleil couché commissariat Thomas Havet à la galerie Unspaced, Paris, mai.
Echelle, levier et bousculade résidence avec Jean-François Leroy à la Progress gallery, Paris, avril-mai.
La cage aux fauves à la DoubleVGallery, Marseille, avril.
#678 sur une proposition de Point Contemporain à la Villa Belleville, Paris, mars.
Shelves, Hangers, Desks sur une proposition de Lia Rochas-Paris au Coeur, Paris, février-mars.
I am what I am commissariat Julie Crenn à Ici gallery, Paris, février-mars.
Toi aussi, Brutus commissariat Jean-Christophe Arcos à la galerie Détails, Paris, janvier-février.
- 2017 L'inventaire de brouillards commissariat Camille Paulhan à la galerie Graphem, Paris, octobre-novembre.
D'un instant à l'éternité commissariat Maud Cosson à la Graineterie, Houilles, octobre-novembre.
La convergence de lignes commissariat Jean-Christophe Arcos à la galerie Détails, Paris, septembre-octobre.
Tremblements à la galerie Valérie Delaunay, Paris, septembre-octobre.
De biais et parfois de dos sur une proposition de Jean-François Leroy à la galerie Nicolas Silin, Paris, septembre-octobre.
Villa Santo Sospir commissariat Emmanuelle Oddo parcours Hors les murs de Paréidolie avec la doubleVgallery chez Jogging, Marseille, août-septembre.
Background à la galerie Marcel Duchamp, Yvetot, mai-juin.
Printers Matters 2 au MAD à la Maison rouge, Paris, mai.
Ce qui survit duo avec Ayako David Kawauchi à la galerie Détails, Paris, avril-mai.
Micro Salon #7 à l'Inlassable galerie, Paris, mars-avril.
Peindre dit-elle (Chap.2) commissariats Julie Crenn, Amélie Lanvin et Annabelle Ténèze au Musée des Beaux-Arts de Dole, mars-mai.

- 2016 Art is hope à la Galerie Perrotin, Paris, décembre.
 J'ai des doutes, est-ce que vous en avez? commissariat Julie Crenn à la Galerie Claire Gastaud, Clermont- Ferrand, décembre-février.
 Novembre à Vitry à la Galerie Jean Collet, Vitry-sur Seine, novembre-décembre.
 Loups commissariat Jean-Christophe Arcos au Musée Cognacq-Jay, Paris, octobre.
 Interlignes duo Coraline de Chiara et Constance Nouvel à la Galerie des Jours de Lune, Metz, avril-mai.
 Unidentified Line à la Galerie Eva Meyer, Paris, mars-mai.
 La redite en somme ne s'amuse pas de sa répétition singulière commissariat Sara Favriau et Cécile Welker au Palais de Tokyo, Paris, février-mars.
- 2015 Serendipity in the process of error commissariat Livia Tarsia, Lage Egal, Berlin, Allemagne, octobre-novembre.
 Pléiades commissariat Elsa de Smet, Clovis XV, Bruxelles, Belgique.
 Peindre, dit-elle commissariat Julie Crenn et Annabelle Ténèze, Musée départemental d'art contemporain de Rochechouart.

Publications / entretiens

Publication du livre ECHOES avec un entretien avec Julie Crenn, imprimerie Escourbiac 100 exemplaires, octobre 2022.
 Article sur l'exposition ECHOES III au château de la Trémolière dans la Montagne, juillet 2022.
 Article «Leau et les rêves» par Catherine Duparc dans la revue Exclusive owners Aston Martin, mai 2021. Fomo-vox, mai 2020
 Le quotidien de l'art, avril 2019
 Illustration d'un article de Gérard Mordillat Le Monde Diplomatique , décembre 2018.
 Portrait Coraline de Chiara - l'atelier A, vidéo Arte Créative, sur la plateforme www.arte.tv, mai 2018.
 Dossier : Les nouvelles tendances de la peinture par Judicaël Lavrador, Beaux-Arts Magazine #404, février 2018. Entretien par Emmanuelle Oddo dans la revue Point Contemporain #6, septembre 2017.
 Entretien par Lisa Toubas, sur la plateforme pointcontemporain.com, mai 2016.
 Une histoire à digérer, entretien par Mathieu Lelièvre sur la plateforme BoumBang.com, avril 2016.
 Entretien par Julie Crenn dans Branded magazine #13, février 2016.
 Artpress #429.
 Le journal des Arts, novembre 2015.
 Roven #11, mars 2015.
 Les carnets de la création, entretien par Aude Lavigne, France Culture, février 2015.
 Branded magazine, novembre 2014.
 Sans titres 01 «Travail».
 SLASH magazine #02.
 IDEAT, juin 2013.
 MANUEL #02.
 Catalogue Jeune création, 2012.
 Mugshots! Chicago newspaper 2010.
 Catalogue des Lauréats du prix LVMH, 2009

Prix / bourses

Prix HSBC pour la photographie, finaliste 2021
 Prix Antoine Marin, sélectionnée et représentée par Jean-Michel Alberola, Arcueil, 2015
 Prix LVMH des jeunes créateurs, lauréate, Paris 2009
 Bourse Collin-Lefranc, USA, 2009
 Programme d'échange MAT KE hanoï, Vietnam 2008
 Memorimage festival finaliste, Espagne, 2006
 Bourse Sommerakademie de Marburg, Allemagne, 2005

CLAIRE GASTAUD

Claire Gastaud

claire@claire-gastaud.com +33 6 63 05 24 24

Caroline Perrin - Directrice

caroline@claire-gastaud.com +33 6 29 95 88 60

PARIS

37 rue Chapon, 75003 Paris - F

+33 1 88 33 96 83

Léo Woo (Paris) leo@claire-gastaud.com - +33 6 88 81 70 14

CLERMONT-FERRAND

5 et 7 rue du Terrail 63000 Clermont-Ferrand - F

+33 4 73 92 07 97

Théo Antunes (Clermont-Ferrand) theo@claire-gastaud.com - +33 6 35 58 47 89

www.claire-gastaud.com



[@galerieclairegastaud](https://www.instagram.com/galerieclairegastaud)



[Galerie Claire Gastaud](https://www.facebook.com/GalerieClaireGastaud)



[Galerie Claire Gastaud](https://www.artandarchitecture.com)